

**PUHLE, Matthias, *Otto der Große, Magdeburg und Europa***

**Pierre Monnet**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1260>

DOI : [10.4000/ifha.1260](https://doi.org/10.4000/ifha.1260)

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

Pierre Monnet, « PUHLE, Matthias, *Otto der Große, Magdeburg und Europa* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2001, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1260> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1260>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# PUHLE, Matthias, *Otto der Große, Magdeburg und Europa*

Pierre Monnet

---

- 1 Il y eut Charlemagne à Aix-la-Chapelle en 1965 (Karl der Große, série de cinq catalogues parus chez Schwann à Düsseldorf), les Staufens à Stuttgart en 1977 (Die Zeit der Staufer, série de quatre catalogues parus à Stuttgart), les Wittelsbach à Landshut et Munich en 1980 (Wittelsbach und Bayern, série de catalogues parus chez Hirmer à Munich), les Zähringer à Fribourg-en-Brigau en 1986 (Die Zähringer, trois volumes parus en 1991 chez Thorbecke à Sigmaringen), les Saliens à Spire en 1992 (Das Reich der Salier, série de catalogues et d'études parus chez Thorbecke à Sigmaringen), les Francs à Mannheim, Paris et Berlin en 1996-1997 (Die Franken, deux catalogues parus chez Philipp von Zabern à Mayence), et les Carolingiens à Paderborn en 1999 (Kunst und Kultur der Karolingerzeit, trois catalogues parus chez Philipp von Zabern à Mayence). C'est au tour des Ottoniens de faire l'objet d'une importante rétrospective dans la tradition des grandes expositions historiques familières à l'Allemagne. La dynastie des fondateurs de l'Empire sera doublement à l'honneur, d'une part à travers la 27<sup>ème</sup> exposition du Conseil de l'Europe prévue en 2000-2002 en Hongrie, Pologne, Allemagne, République tchèque et Slovaquie sous le titre « Europas Mitte um 1000 » (série de trois catalogues parus chez Wissenschaftliche Buchgesellschaft à Darmstadt), et d'autre part à travers l'exposition de Magdebourg consacrée entre août et décembre 2001 à « Otto der Große, Magdeburg und Europa », accompagnée du recueil d'études et des deux volumes de catalogue et d'essais ici présentés. Le choix de Magdebourg pour accueillir cette grande exposition s'imposait puisque l'empereur Otton Ier (936-973) y fonda un grand évêché (968) et y fut d'autre part enterré en 973.
- 2 Les deux volumes accompagnant l'exposition se présentent sous la forme d'un premier tome d'essais et d'un second tome de catalogue. Dans la quarantaine de contributions du premier tome, c'est la thématique du nouveau départ impérial qui est développée à partir de l'événement fondateur du couronnement impérial de 962. Il s'agit bien là d'une rénovation qui donne en effet naissance à un nouvel ensemble politique de poids au cœur de l'Europe, d'une accélération dans les échanges de biens et les influences

culturelles venues tant d'Occident que des mondes slave et byzantin, mais aussi d'une renaissance qui intègre le passé, en particulier les racines franques et carolingiennes qui depuis le IXe s. avaient déjà commencé à évoluer séparément de part et d'autre de la frontière linguistique qui partageait les parlers roman et germanique. Tous les aspects de ce nouveau départ sont passés en revue par des médiévistes qui mêlent dans leur analyse les nouvelles interprétations des grands textes connus (Widukind de Corvey, Liutprand de Crémone, Reginon de Prüm, la Vita Mathildis...) et les apports les plus récents de l'archéologie ou de l'histoire de l'art et des images : la base territoriale du pouvoir ottonien, c'est-à-dire la Saxe ; la famille des Ottoniens ; les formes de représentation de la souveraineté ; l'Église et la culture monastique ; l'aristocratie ; la « capitale » et métropole Magdebourg ; les influences du Reich ottonien dans le reste de l'Occident. À chacun de ces chapitres correspond une section du catalogue qui regroupe 400 objets exposés et rassemble pour la première fois les témoignages les plus variés de l'intense vie culturelle qui s'est épanouie au Xe s. à la cour d'Otton et dans les monastères de l'Empire : manuscrits, bijoux, ivoires, sceaux, monnaies, armes, pierres gravées, poteries, tapisseries... Pour qui a la chance d'avoir vu l'exposition, c'est un voyage dans le temps d'une beauté étrange qui s'offre au visiteur, convaincu en ressortant de la justesse des mots du chroniqueur Tietmar de Mersebourg (mort en 1018) sur l'époque d'Otton : « En son temps, l'âge d'or brillait de tous ses feux », « Temporibus suis aureum illuxit seculum ».

- 3 Pour approfondir encore la recherche des historiens sur cette époque, recherche d'une vitalité qui ne se dément pas chez les médiévistes allemands dont pratiquement aucun n'a pas au moins une fois écrit sur Otton Ier ou sur Otton III, un volume d'actes issus d'un symposium préparatoire tenu à Magdebourg en mai 1999 complète l'édition des essais et du catalogue. Le propos de ce colloque dépasse cependant un peu celui des essais, par l'interdisciplinarité proclamée d'une part (rencontre entre l'histoire, l'archéologie, la numismatique, l'histoire de l'art et la byzantinistique), et parce que de l'autre le titre de « Nouveaux débuts » (Neuanfänge) donné au recueil indique bien que les intervenants se sont plutôt intéressés aux conséquences de la rénovation ottonienne à moyen et à long terme : conséquences pour la ville de Magdebourg devenue centre et métropole d'un Empire du Nord et de l'Est peu à peu coupé de son flanc occidental, franc et roman ; conséquences pour le duché de Saxe ; conséquences pour la définition du pouvoir royal et impérial en Allemagne et par conséquent répercussions sur les rapports entre les deux pouvoirs universels du temps, l'Empire et la Papauté ; conséquences aussi quant aux limites territoriales de l'Empire et en particulier l'intégration des marges orientales et slaves à cet ensemble ; conséquences enfin sur les modes de gouvernement et ses représentations qu'il s'agisse des images du souverain ou des rituels de couronnement.
- 4 L'âge d'or, l'aureum seculum ottonien ne fut pas que nouveautés et créations originales, il doit beaucoup aux continuités à l'œuvre depuis au moins l'époque carolingienne. Ce n'était donc pas un monde nouveau, mais ce temps fut ressenti par les contemporains, et par Otton Ier au premier chef, comme le début d'un nouvel ordre, une consolidation perçue comme un « ébranlement » à l'échelle européenne : ce que ce siècle-là fut bien.
- 5 Pierre MONNET